

Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

14 et 15 mai 2025
Île de Groix (Morbihan)

Éléments de compte-rendu



« Suivre le patrimoine des sites bretons du Conservatoire du littoral »

Les gardes et agents du littoral sont invités à partager leurs expériences, questionnements et pratiques autour de la connaissance et de la gestion des sites littoraux. Entre présentations, ateliers de terrain et visites commentées, ces deux journées mettront en lumière la richesse des initiatives menées en Bretagne : protocoles de suivi de la biodiversité, valorisation du patrimoine, gestion des milieux... Une immersion collective pour renforcer les liens au sein du réseau, nourrir les réflexions et cultiver ensemble une approche sensible et éclairée du littoral.

Deux journées pour cultiver une vision commune du littoral organisées par la délégation de rivages Bretagne du Conservatoire du littoral. Les Rencontres régionales 2025 ont rassemblé une soixantaine de professionnels – gardes et agents du littoral et partenaires – sur l'île de Groix, dans le Morbihan, les 14 et 15 mai 2025. Ce rendez-vous annuel est un temps fort pour les acteurs du réseau : il permet à la fois de valoriser les pratiques de terrain, de faire circuler les innovations, de partager les problématiques concrètes de gestion et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté d'action et de sens. Le site insulaire de Groix, à la fois écrin naturel et témoin de l'histoire humaine, s'est imposé comme un cadre idéal, entre paysages de falaises, landes littorales et vestiges archéologiques.

La journée du 14 mai a débuté par une traversée en bateau depuis Lorient. Dès leur arrivée à Port-Lay, les participants ont été accueillis par **Dominique Yvon**, Maire de Groix.

Michel Peltier, délégué de rivages du Conservatoire du littoral en Bretagne a ouvert les échanges en évoquant la réorganisation de la délégation (avec la création d'un poste de cheffe de service « gestion patrimoniale » et l'arrivée d'une nouvelle chargée de mission, Marion Delforge), les travaux de mise à jour de la stratégie d'intervention à 2050 (les zones qui mériteraient une maîtrise foncière du Conservatoire). Il a remercié les gardes pour leurs implications dans les événements régionaux du 50^e anniversaire. Il a évoqué les difficultés financières qu'il a qualifiées de « structurelles » mais a précisé qu'il fallait transmettre à la délégation les besoins de fournitures « bois » si des crédits venaient à se libérer en fin d'année. Le débat sur les moyens d'action de la délégation (financiers et humains) s'est poursuivi en fin de journée et fera l'objet d'un relevé de conclusions spécifique.



Michel Peltier



Gaëlle Moreau

Puis, à l'occasion du cinquantième anniversaire du Conservatoire du littoral, **Gaëlle Moreau**, responsable de la Mission Garderie au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale, a présenté une rétrospective sur l'évolution du réseau des gardes et agents du littoral depuis plus de quarante ans.

Les premiers recrutements de gardes remontent au début des années 1980, accompagnés dès 1987 par la création de l'association Rivages de France, qui a structuré le réseau et soutenu l'émergence d'outils collectifs, comme les premiers mémos techniques et manuels de terrain. L'histoire du réseau a été marquée par la formalisation progressive des métiers, avec l'élaboration de référentiels communs dès la fin des années 1990, et le développement d'une véritable vie collective à travers forums nationaux, compagnonnages, newsletters et instances de représentation auprès du Conservatoire. Le réseau s'est également structuré autour de l'évolution du rôle de police des gardes, officialisé progressivement par différentes lois, décrets et ordonnances entre 1987 et 2020, jusqu'à la reconnaissance des gardes du littoral dans le code de l'environnement et la création de partenariats institutionnels avec l'Office français de la biodiversité, Réserves naturelles de France, ou encore les services des douanes.

La question des équipements et de l'habillement a aussi fait l'objet d'une attention croissante, avec la mise en place d'une gestion mutualisée et l'évolution des tenues professionnelles sur les vingt-cinq dernières années. Enfin, la rétrospective a mis en lumière l'émergence récente de la plateforme collaborative Sentinelles, dédiée à l'échange d'expériences entre agents, et les nouvelles perspectives pour la formation initiale des gardes, qui évolue vers un format renforcé. Cette présentation a rappelé l'importance du réseau garderie comme socle vivant de l'action du Conservatoire du littoral sur le terrain.

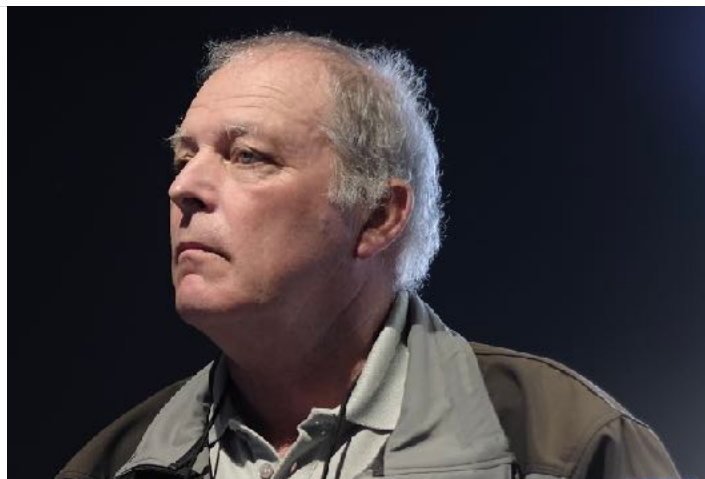
La matinée s'est poursuivie par une entrée en matière dans la thématique de ces 2 journées.

Mathieu Lagarde, chargé de mission à l'Observatoire de l'environnement en Bretagne (OEB), a présenté la plateforme Biodiv'Bretagne, outil régional de centralisation des données naturalistes. Cette interface publique permet aux gestionnaires de visualiser, rechercher, télécharger ou transmettre des données d'occurrence faune-flore. En 2025, plus de 5,5 millions de données sont disponibles, provenant de 98 producteurs, dans des domaines aussi variés que la flore, les oiseaux, les invertébrés, les amphibiens ou les mammifères.

Cette base est alimentée par des structures naturalistes, des collectivités et des bénévoles, dans un cadre rigoureux de standardisation et de validation scientifique. L'OEB accompagne les contributeurs pour garantir l'interopérabilité et la qualité des données. Cette présentation a suscité de nombreuses questions sur la compatibilité avec les outils de saisie utilisés par les agents, les modalités de versement, et les perspectives de mutualisation avec les plateformes nationales.



Mathieu Lagarde



Christian Danilo



Jean-Baptiste Thos



Pierre-Louis Tsiang

Christian Danilo, garde du littoral sur les sites des Rives du Blavet et des Landes de Lotour, a ensuite exposé les modalités d'application des protocoles POP Reptiles et Amphibiens, en lien avec l'Observatoire herpétologique de Bretagne (OhB). Ces protocoles, développés par la Société Herpétologique de France (SHF), permettent un suivi standardisé, reproductible et scientifiquement exploitable des populations d'herpétofaune.

Sur le site des Landes de Lotour, les suivis POP Reptiles reposent sur 6 passages au printemps, avec combinaison de méthodes à vue et sous plaques-refuges. Le protocole POP Amphibiens, quant à lui, s'applique sur plusieurs points d'eau (mares, lavoirs, sources), avec observation à vue, au chant ou par capture (sous dérogation).



Jean-Baptiste Thos, garde du littoral sur le site des falaises du Goëlo, a présenté la mise en place du protocole Vigi-Chiro à Plouha. Ce suivi ciblé sur les chauves-souris repose sur des enregistrements acoustiques nocturnes standardisés à l'aide de détecteurs automatiques (SM4BAT).

L'objectif est d'évaluer la diversité, la fréquentation et l'évolution des populations de Chiroptères dans le temps. Les données sont analysées et centralisées dans une base nationale. Les résultats orientent la gestion écologique des sites. Vigichiro s'inscrit dans un réseau plus large de suivi de la biodiversité.

Pierre-Louis Tsiang, apprenti à la délégation de rivières Bretagne du Conservatoire du littoral, a dressé un état des lieux des suivis réalisés sur les sites gérés par les agents du littoral. Le sondage, mené auprès de 38 sites, révèle 101 suivis actifs, dont 83 % réalisés directement par les agents. Les oiseaux (29 %), la flore et les habitats (24 %), les reptiles/amphibiens (8 %), les paysages et les insectes (chiroptères, odonates, rhopalocères) sont les principales thématiques couvertes.

Ce recensement met en évidence la montée en compétence du réseau, mais aussi des attentes fortes en matière d'outillage : fiches de saisie types, formations aux outils SIG, accès aux plateformes de bancarisation. Il révèle également le besoin de capitalisation à l'échelle régionale, pour mieux valoriser ces suivis dans les projets de gestion et de sensibilisation.

Tous les déplacements sur l'île se sont effectués à vélo. Cette démarche, saluée par l'ensemble des participants, a permis à la fois de limiter la circulation motorisée sur un territoire insulaire fragile, et d'offrir une découverte plus sensible et immersive des paysages et ambiances de Groix. Après deux demi-journées à pédaler, ce mode de déplacement a été unanimement plébiscité par les participants.

Visites de terrain à la pointe des Chats : science, mémoire et paysage

L'après-midi du 14 mai a été consacrée à trois visites simultanées sur le secteur remarquable de la pointe des Chats, site géologique d'exception situé à l'est de l'île.

L'archéologue **Philippe Gouezin** a guidé une visite autour de la tombe collective néolithique découverte récemment grâce à l'érosion. Ce dolmen en allée couverte, daté entre 2500 et 2300 av. J.-C., révèle la présence humaine sur Groix il y a plus de 4 000 ans. Une campagne de fouilles complémentaires est programmée pour approfondir la connaissance de ce site archéologique majeur.



Léa Trifault, conservatrice de la Réserve naturelle nationale François Le Bail, a proposé une visite guidée de la géologie spectaculaire de la pointe, prenant la forme d'une enquête immersive. Les participants ont pu observer des roches métamorphiques rares (glaucophane, épidote, grenat, schistes bleus et verts), témoins d'une ancienne zone de subduction, vieille de plus de 370 millions d'années.

En parallèle, **Stéphane Riallin**, chargé de mission pour la délégation Bretagne, et **Ludovic Yvon**, garde du littoral de Groix, ont présenté le chantier de restauration du phare de la pointe des Chats, conduit en 2024-2025. D'un coût de 500 000 euros, ce projet a permis la réhabilitation de la maison-phare en gîte, inauguré officiellement le 16 mai. Le chantier s'est inscrit dans une démarche de valorisation du patrimoine maritime et naturel du Conservatoire.

Deuxième journée : expériences de gestion et suivis à Pen Men

Le 15 mai, les participants ont enfourché leurs vélos pour rejoindre le secteur de Pen Men – Beg Melen, partie nord-ouest de l'île, riche de ses falaises, pelouses atlantiques et landes littorales.

Trois ateliers de terrain ont été proposés :

Martin Fillan, naturaliste à Bretagne Vivante, a animé un atelier sur le suivi des landes et boisements. L'objectif est de maintenir les landes ouvertes, en réduisant l'emprise des pins et des ajoncs. Des carrés permanents permettent de mesurer les effets des pratiques de fauche, de coupe et d'exportation de la biomasse.

Ludovic Yvon, garde du littoral à Groix, a exposé les actions de lutte contre la griffe de sorcière (*Carpobrotus edulis*), plante invasive sud-africaine. L'arrachage manuel, le suivi de recolonisation naturelle et l'élimination raisonnée des débris végétaux font partie d'un protocole strict, couplé à un effort de sensibilisation des visiteurs.



Enfin, **Maël Garre**, agent du littoral à l'abbaye de Saint-Maurice, et **Jean-Raphaël Jacquemot**, agent du littoral à Crozon, ont organisé une simulation de Bioblitz, méthode d'inventaire participatif impliquant scientifiques et citoyens sur un temps court. Cette approche vise à faire connaître la biodiversité locale et à créer du lien avec le public.

Ces deux journées sur l'île de Groix ont illustré, par leur diversité de formats et de thématiques, la richesse des initiatives portées par les gardes et agents du littoral bretons. De la standardisation des données à l'interprétation patrimoniale, du suivi herpétologique à la gestion des espèces exotiques envahissantes, les expériences présentées témoignent d'un réseau vivant, expert et engagé.

documents présentés

Actualités de la mission Garderie

par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie
au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

Biodiv'Bretagne, les données naturalistes en Bretagne

par Mathieu Lagarde, chargé de mission
à l'Observatoire de l'environnement en Bretagne

[télécharger](#)

Les protocoles POP reptiles et POP amphibiens sur les sites des Rives du Blavet et des Landes de Lotour

par Christian Danilo,
garde du littoral
sur les sites des Rives du Blavet
et des Landes de Lotour

[télécharger](#)

Le protocole Vigi-Chiro à Plouha

par Jean-Baptiste Thos,
garde du littoral
sur le site des falaises du Goëlo

[télécharger](#)

Retours sur le questionnaire

« Recensement des suivis naturalistes »

par Pierre-Louis Tsiang, apprenti
à la délégation de rivages Bretagne
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)